

Environnement | EDF envisage de stocker du gaz dans les Landes avec Gazprom



Fin avril, le groupe EDF a saisi la Commission nationale du débat public, afin d'organiser la consultation préalable au lancement d'un projet de stockage de gaz, qui prévoit le stockage de 600 millions de mètres cubes de gaz. C'est un projet d'ampleur. D'ailleurs, le russe Gazprom veut s'y associer. Ce serait un moyen pour le géant russe, premier producteur mondial de gaz, de s'implanter en France, où il dessert déjà quelques gros clients industriels.

Cela est désormais officiel. EDF souhaite implanter dans les sous-sols des Landes un site de stockage de gaz naturel qui pourrait atteindre 600 millions de mètres cubes. Ce projet marque la volonté de l'entreprise de se tourner davantage vers les énergies renouvelables. En effet, avec une production mondiale en hausse de 7,3 % en 2010, le gaz pourrait profiter des difficultés actuelles du nucléaire. Trois projets de construction de centrales à gaz sont prévus en France. Ce site de stockage de gaz naturel, emmagasiné a pour but de permettre à l'opérateur électrique de puiser dans cette réserve comme appoint aux sources d'énergies renouvelables, en particulier l'éolien et le solaire. Ceci étant, pour l'heure, "aucune décision d'investissement n'a été prise", précise EDF. Le projet est en phase d'études. Un premier forage d'exploration réalisé en 2009 s'est révélé "positif", tandis qu'un deuxième forage sera effectué avant mi-2012. Si le projet va à son terme, le gaz serait stocké à 1 500 mètres de profondeur sur une surface d'une vingtaine d'hectares situés sur la commune de Pouillon, à 18 km au sud de Dax.

Ce type de site de stockage de gaz serait une première pour EDF

"Il va y avoir une augmentation de production d'électricité à partir du gaz, du fait du développement du renouvelable qui est par définition intermittent", explique EDF. Le site, qui relèvera de la réglementation Seveso 2, est le premier de ce type envisagé en France par EDF qui a choisi les Landes, "un des rares sites possibles", car le sel, nécessaire au stockage, n'y est "pas trop profond et de bonne qualité". Son coût avoisinera plusieurs centaines de millions d'euros. Le montant exact n'est pas connu, à ce jour. Par ailleurs, ce site de stockage de gaz nécessitera la construction d'une quarantaine de kilomètres de canalisations enterrées, afin de récupérer de l'eau de l'océan Atlantique pour creuser ces cavités salines. Le procédé vise à injecter de l'eau à haute pression pour obtenir ces cavités. Une eau, qui serait ensuite rejetée dans l'océan. D'où l'inquiétude de certains écologistes. Selon des spécialistes, l'impact dépend en grande partie des traitements utilisés. Autant dire que le maire de Pouillon et ses habitants seront très attentifs à ces questions lors du débat public, qui sera lancé du 15 octobre

2011 au 31 janvier 2012.

Nicolas César

Crédit photo : EDF



Nicolas César

Crédit Photo : EDF

Publié sur aqui.fr le 30/06/2011

[Url de cet article](#)